

aussi se traduire par des crachats sanglants analogues à ceux de la tuberculose.

LA CONGESTION HÉMOPTOÏQUE GRIPPALÉ se traite par une révulsion énergique faite par des ventouses sèches appliquées matin et soir, et, si le sujet est vigoureux et la congestion forte, par des ventouses scarifiées. Sinapismes sur les membres : bains de pieds très chauds.

Je suis peu partisan de l'ipéca ; chez les adultes, il peut amener une dépression de force qui est à redouter dans la grippe. Mieux vaut lutter contre la congestion par la quinine à petite dose et par l'ergot de seigle, 3 gr. 50 de quinine et autant d'ergot pulvérisé chaque matin en un seul cachet. Au besoin on peut faire des injections d'ergotine, si les crachats sanguins sont abondants.

La saignée peut rendre de grands services quand la congestion est très marquée, mais elle ne doit pas être de plus de 200 à 300 gr. de sang, et il est bon de tonifier ensuite le malade par des injections de caféine et d'éther. Si les phénomènes nerveux sont exagérés, de grands bains tièdes sont indiqués.

Quant aux vésicatoires, il faut les proscrire soigneusement, car dans une maladie aussi infectieuse que la grippe, il y a un intérêt capital à ménager les reins pour leur permettre d'éliminer les toxiques, et d'autre part l'action du vésicatoire est nulle contre des congestions aussi fortes que celle de la grippe.

Il en est de même des expectorants ; ils ne sont pas indiqués, le catarrhe bronchique diminuant dès que la congestion apparaît. S'il y a indication à les employer, on donnera 3 à 5 cachets par jour de :

Poudre Dower	2 gr.
Poudre de Scille	1 —
Pour 20 cachets.	(Huchard).

PNEUMONIE GRIPPALÉ.—C'est une complication qui fait souvent suite à la congestion ; elle peut se présenter sous différentes formes, mais elle est toujours caractérisée par une asthénie profonde et par une sorte de paralysie des pneumogastriques, qui explique l'irrégularité du cœur et la bronchoplégie. Les pneumo-gastriques des grippés sont comme sectionnés, dit Huchard, et dans cette pneumonie si la maladie est au poumon, le danger est au cœur. Dans le cours de ces pneumonies rapides et étendues, il n'y a qu'à faire une révulsion pulmonaire fréquente par des ventouses et à